

Le double amour au Cinéma-Palace à Lausanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 35

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 11, Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11.1028
 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



NINA ORLOVE qui joue le rôle de Vamp dans le film **Le Stigmate** (*La Cicatrice*) au ROYAL-BIOGRAPH à Lausanne.

NINA ORLOVE est la fille d'une Caucasienne et d'un général cosaque; elle vint en France toute jeune et fit ses études à Nice, puis elle se fiança à un jeune italien, Gennaro Dini, qu'elle épousa et qui devint plus tard le distingué metteur en scène que l'on connaît. Le jeune ménage tourna comme interprètes dans une série de ciné-romans réalisés par René Navarre aux studios Nalpas : *Vue-la-Mort*, *Reine-Lumière*, *Le Sept de Trèfle*. Peu après, M. Dini fonda sa société de films où Nina Orlove tint les premiers rôles dans *Exploiton*, *Paternité* avec André Nox et Lucien Dalsace, et *La Nuit d'un Vendredi 13*. Enfin, Nina Orlove fut engagée par le maître du ciné-feuilleton, Louis Feuillade, pour interpréter le rôle principal féminin de Vamp dans **Le Stigmate** (*La Cicatrice*).



CONRAD VEIDT

le célèbre acteur allemand que nous verrons cette semaine au THEATRE LUMEN dans le rôle du **Comte Kostia**.



Une scène du film **Le Double Amour** qui passe cette semaine au CINÉMA-PALACE à Lausanne, avec **Jean Angelo** à gauche de l'image.



NATHALIE LISSENKO et **PIERRE BATCHEFF**

dans le **Double Amour** que nous verrons cette semaine au CINÉMA-PALACE.

Nathalie Lissenko

Quelle grande et belle artiste que cette Slave aux yeux mélancoliques dont le jeu pathétique est riche en passion tragique et qui sait exprimer la douleur comme aucune actrice n'a jusqu'ici pu le faire. Juan Arroy disait d'elle qu'elle seule sait être simplement humaine. Sans user d'aucun artifice savant, elle sait donner aux gestes de la passion et de la douleur cette intensité de vie qui est scandée sur les battements du cœur.

La souffrance chez les autres on la voit, chez Lissenko, on la touche — et elle ressemble comme une sœur à celle du burlack de Podlipna, que Rechetnikov dépeint montrant sa poitrine et disant : « J'ai mal là » — elle chante l'ennui accablant comme la vie, le terrible Skoutchno Slave.

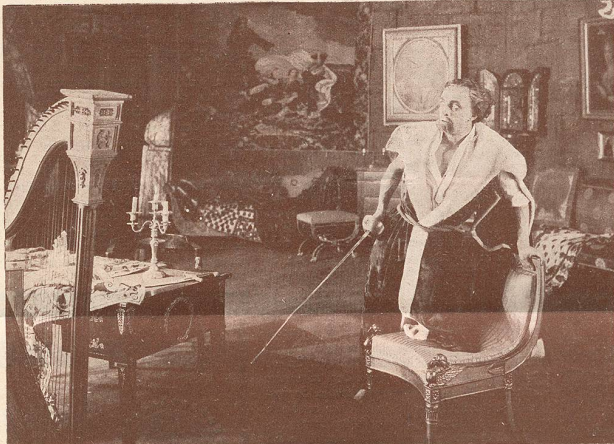
En effet, Nathalie Lissenko est profondément mystique. Elle est le vrai type d'une race triste, douce et mélancolique, docile mais prête à tous les excès. Il y a en elle une pléthore de passion contenue qui éclate parfois et l'anéantit.

Le rôle qui lui a été assigné dans **Le Double Amour** lui convenait parfaitement; elle le remplit avec le talent qu'on lui connaît et personnifie la douleur sans aucune exagération mimique.

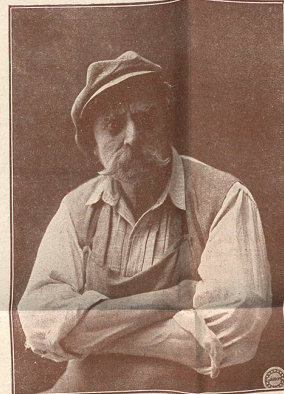


DOROTHY MACKAIL

la belle artiste écossaise qui joue pour la Fox Film et que nous avons admirée dans *Hors du Gouffre*.



Une scène du film **Le Comte Kostia**.



L'acteur **CHARPENTIER**

des **Deux Gosses** que nous verrons cette semaine dans **La Cicatrice**.

180
PORTRAITS
 DES PLUS CÉLÈBRES
 VEDETTES DU
CINÉMA
 NE COUTE QUE
1fr.50
 (Port en sus)
 DEMANDEZ-LES
 IMMÉDIATEMENT À
 L'ADMINISTRATION
 DE
**L'ÉCRAN
 ILLUSTRÉ**
 Av. de Beaulieu, 11
 LAUSANNE

SI VOUS VOULEZ LANCER UN FILM, ANNONCEZ-LE SANS PERDRE DE TEMPS DANS L'ÉCRAN ILLUSTRÉ, LE SEUL JOURNAL CINÉMATOGRAPHIQUE PARAISSANT CHAQUE SEMAINE, EN GRAND FORMAT, ET QUI EST LU PAR TOUS LES DIRECTEURS DE CINÉMAS DE LA SUISSE.

„L'ÉCRAN ILLUSTRÉ“ EST LE MEILLEUR MOYEN DE PUBLICITÉ ET LE PLUS ÉCONOMIQUE.

Un Succès de la "First National" C'est LE GRAND ROMAN D'AMOUR

JE T'AIME

avec les deux acteurs très célèbres Des Scènes splendides en Technicolor. Blanche Sweet et Ronald Colman

D'après le jugement du Régisseur français FITZ MAURICE C'est son Chef-d'œuvre Passer des films FIRST NATIONAL C'est gagner de l'argent



FIRST NATIONAL PICT. ZURICH Téléphone: H. 92.53 Direct. MAX STOEHR



SNAP SHOT A Los Angeles on a fait des essais de film parlant, c'est-à-dire, quand le film tourne, les haut-parleurs hurlent dans la salle...

La folie des grandeurs. Otto Gebühr, qui joua Frédéricus Rex, va interpréter Napoléon.

Tout de suite il fut bouclé Vive la République! Tout de suite il fut bouclé Vive la liberté!

J'ignore si les yankees ont comme nous des chansonniers, dernier vestige de nos libertés monarchiques, mais ils auraient besoin de ce correctif à leur tyrannie républicaine. Hier l'Etat d'Iowa interdisait le conjugo aux gens loufoques ou simplement piqués...

Un disparu dont on a peu parlé, Paul Vermoyal, le sincère et sympathique artiste qui nous donna un petit chef-d'œuvre: l'Ombre et le Soleil...

La renommée nous apprend que Gloria Swanson dépense 875.000 francs par an pour sa toilette. Norma Talmadge, plus modeste, se contente de 600.000 francs...

Les Films Paramount sont les meilleurs du Monde!

Toujours Des Scénarios intelligents... Des Artistes aimés du Public... Une Mise en Scène formidable.

Allez voir, du 20 au 26 Novembre, au MODERN-CINÉMA

Rudolph Valentino dans L'Hacienda Rouge

L'INÉGALABLE Gloria SWANSON dans Le Scandale de Mme Colbert L'EXQUISE Betty BRONSON dans PETER PAN (Le Feu-Follet)

Boîtes de Nuit

Du 20 au 26 Novembre, au ROYAL-BIOGRAPH Allez voir ce film, il vous charmera!

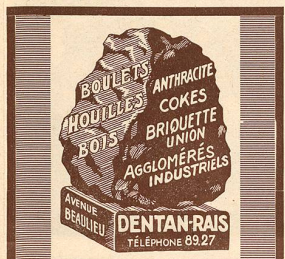
Rob. ROSENTHAL dans BALE E O S - FILM Téléphone: Safran 47.15 Télég.: EOSFILM BALE



HUMORESQUE à la Maison du Peuple

S'il y avait un titre à ne pas donner à cette œuvre d'une tragédie intense c'est bien celui d'Humoresque, car il n'y a rien, absolument rien d'humoresque dans ce drame de famille qui se termine heureusement bien...

pour la remettre aux mains de la justice que pour retrouver sa fille, Geneviève. Tandis qu'il enquête, un policier le suit. Monbrun porte sur la paume de la main droite une cicatrice qui permet de l'identifier à coup sûr...



Sous la Robe rouge

est un film historique reconstituant la plus romanesque période du régime de Louis XIII pendant laquelle le cardinal Richelieu joua un rôle si important, brisant par sa volonté de fer toutes les conspirations qui se tramaient dans l'ombre...

Gustave Hupka ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1er ORDRE POUR DAMES. Galeries du Commerce :: Lausanne.

Faites votre Publicité dans "L'ÉCRAN ILLUSTRÉ" le plus lu des journaux cinématographiques et le Meilleur Marché.

LE DOUBLE AMOUR au Cinéma-Palace à Lausanne

C'est un film réalisé par Jean Epstein et interprété par l'excellente artiste russe Nathalie Lissenko, Jean Angelo, Pierre Batcheff, Camille Bardou, etc. Les décors ne peuvent être que très modernes dans un film qui est tourné sous la direction d'Epstein et i's sont, mais avec des concessions, car les réalisateurs d'avant-garde s'assagissent...

La comtesse Maresco a confié à son ami de cœur, Jacques Solène, fils de famille désœuvré, dévoyé, la caisse d'une association charitable. Solène perd l'argent au jeu. Pour tout offrir l'affaire, la comtesse, follement éprise, devrait accepter les exigences d'un banquier qu'elle déteste...

Vingt ans s'écoulent. Solène revient à Paris. Il est roi du pétrole et milliardaire. En Amérique les fortunes vont vite. Dans un salon il rencontre son ancienne maîtresse et, à une table de jeu, un jeune homme qui tient la banque. Solène prend une place, joue et gagne. Son adversaire doit au cercle une somme considérable. Sa jeune femme, son acrobate, la fatalité qui semble le poursuivre intéressent Jacques Solène. Il apprendra bientôt que le joueur malheureux est le fils de la comtesse Maresco... et le sien. Vous devinez la conclusion, Solène paiera et les trois héros de ce drame ironique en Amérique vivent des jours meilleurs.

Le scénario est découpé hardiment. L'action ne fait pas défaut. Les cadres divers où se déroulent les principales scènes sont tous très intéressants. Nathalie Lissenko, traductrice et mime incomparable a trouvé un pasteurisme digne de son talent dans le parfait Jean Angelo. Pierre Batcheff est l'élégance et de l'émotion. Bardou trace la silhouette falote du banquier avec beaucoup d'assurance.

PETITE BIOGRAPHIE

Constance Talmadge

Constance Talmadge est née à Brooklyn le 19 avril 1900; svelte et élancée elle possède de beaux cheveux d'or qui vont paraître encore plus beaux deux yeux vifs et malicieus. Elle fit ses études dans une école supérieure mais, à peine sorti de l'école elle n'eut qu'un désir, tourner et faire comme sa sœur Norma. Celle-ci précisément était à l'époque à la Vitagraph. Constance y entra à son tour et débuta dans de petits rôles; mais la grande disposition qu'elle montrait pour les rôles de pure comédie la fit rapidement remarquer par les metteurs en scène et lui valut un avancement rapide. Sous les auspices de la Triangle avec laquelle elle s'associa, elle fit des débuts sensationnels dans le fameux film « Intolérance ». Elle quitta la Triangle pour entrer chez Seiznick dont elle se sépara bientôt pour travailler avec la First National, où elle est l'interprète spirituelle de « East is West », le délicieux Roman Chinois où elle s'est exceptionnellement classée comme excellente médienne hors pair en créant le rôle particulièrement difficile de Ming Toy. Elle forme avec Norma et Nathalie le désormais célèbre trio des « Talmadge sisters ».

Ronald Colmann

Ronald Colmann était avant la guerre ce qu'on est convenu d'appeler un illustre inconnu. Né à Surrey de parents anglais et écossais, il s'engagea dès le début des hostilités dans l'aviation anglaise. Il se battit comme un héros et fut très grièvement blessé. Quand la guerre fut terminée, le théâtre l'ayant toujours intéressé, il s'essaya et réussit admirablement. Au bout de très peu de temps, Ronald Colmann devint rapidement populaire. C'est alors qu'il songea à l'écran. Son premier film fut « Sœur Blanche » qu'il tourna aux côtés de Lilian Gish. Il partit alors en Italie avec la même artiste et créa à côté d'elle le principal rôle de « Romola ». Samuel Goldwyn l'engagea pour interpréter « Tarnish » en compagnie de Constance Talmadge. Ronald Colmann tourna ensuite « La Maison de l'Homme Mort » et nous le verrons prochainement avec Blanche Sweet dans « Je t'aime » où on lui a réservé une création de tout premier ordre.

TRÈS PROCHAINEMENT: Gloria Swanson dans Madame Sans-Gêne Rob. ROSENTHAL "Eos-Film" :: BALE

A propos du régime sec

Dans sa dernière lettre Tom Mix nous écrit: ... Lorsque j'étais cowboy-bond dans le fin fond de l'Oklahoma, il y a de cela quelque temps, mes camarades et moi subissions souvent les ser-

mons d'un vieil ivrogne pour montrer aux fidèles par un exemple répugnant toute l'horreur du vice.

Ce brave pasteur nous surprenait au moment où tout le monde se réunissait autour du feu du campement, avant la nuit. Ses pérorations sans fin, rythmées par les grognements du vieil ivrogne nous endormaient très rapidement. Il n'aurait jamais cru qu'à mon tour je serais proposé aux foules comme exemple vivant en faveur des théories prohibitionnistes. J'apprends aujourd'hui que les Anglais « secs » font de la publicité autour du fait que j'ai refusé le porto du Lord Maire...

Photo d'Art Place St-François, 9 (Entresol) Photos en tous genres Travaux pour Amateurs Prix modérés. KRIEG, Photographes.

Les débuts de Douglas Fairbanks racontés par lui-même

Mon père, dit-il, était un homme de loi mais c'était aussi un grand admirateur de Shakespeare. Il était donc tout naturel que j'eusse aussi le goût du théâtre. Pourtant il était peut-être moins naturel que je voulusse me faire acteur. Ce fut pourtant ce qui arriva. Encore tout jeune je rejoignis la compagnie de Frédéric Warde, un comédien de tournée qui était un ami de notre maison et qui voulait bien me prendre avec lui.

Je dois vous dire que dans cette troupe on ne comptait guère d'acteurs de talent et j'avoue que mes débuts ne constituèrent pas une révélation. En réalité, j'étais le plus mauvais et je ne dis pas cela pour me vanter. Après diverses infortunes je quittai la troupe n'ayant ni argent, ni renommée, je repris mes études à l'Université de Haward et je les interrompis bientôt, dominé par la fièvre du mouvement.

Je partis avec deux camarades et cinquante dollars dans ma poche, passant en Europe sur un bateau qui conduisait des bœufs... et trois mois après j'étais de retour à New-York, sans argent mais le cerveau plein de grandes idées.

Mais je fis ce que j'appellerai « un plongeon dans Wall Street », c'est-à-dire que je me mis à vouloir à tout prix faire du commerce. Ce fut un désastre. J'aurais bien voulu reprendre mes études mais il n'y avait guère moyen; alors après avoir tenté d'être ingénieur, je revins à mon premier amour du théâtre.

Mon Ciné. Annoncez dans L'Ecran Illustré